

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON



Année 1900

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-SEPTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1901

SUR

DEUX NOUVEAUX SPOROZOAIRES ENDOSPORÉS

Parasites de l'*Acerina Cernua* Cuv.

PAR

MM. C. VANEY ET ALBERT CONTE

Note présentée à la Société Linnéenne de Lyon

Thélohan, passant en revue les sièges des différentes Myxosporidies des poissons osseux, insiste sur leur extrême rareté dans le tube digestif de ces hôtes. Il n'en signale, en effet, que trois espèces, toutes trois appartiennent au genre *Myxobolus* : deux vivent dans des Cyprins, la troisième chez des Muges.

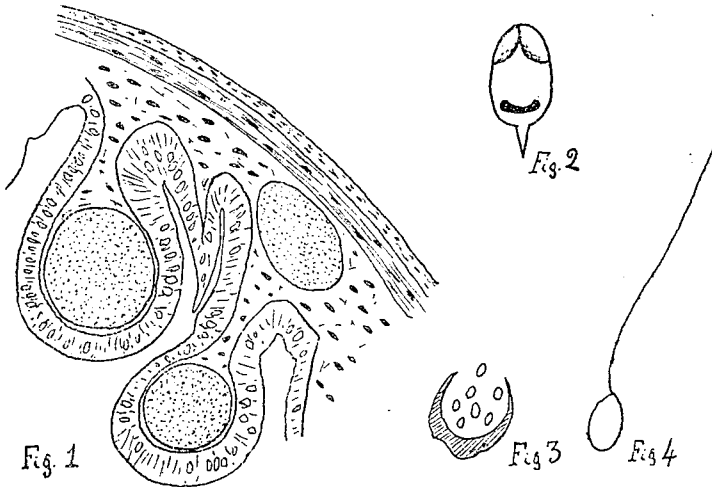
Au mois de février 1899, nous avons rencontré, parmi un très grand nombre d'*Acerina cernua*, *un seul individu*, dont le tube digestif offrait sur l'intestin et les cœcums pyloriques, des taches arrondies d'un blanc laiteux. La méthode des coupes nous a permis de reconnaître qu'elles étaient dues à des kystes bourrés de spores, d'une extrême petitesse. Désireux d'en étudier la structure plus en détail, nous avons appliqué à leur coloration deux méthodes. La première, dont M. Laveran¹ a montré tous les avantages pour l'étude des coccidies, est celle du bleu Borel. Elle nous a permis de mettre en relief, avec une remarquable netteté, le noyau et les capsules polaires. La seconde, est la méthode de Ziehl, à la fuchsine phéniquée, qui, tout en colorant les capsules polaires, nous a permis de préciser très exactement le contour des spores.

Les kystes sont répartis en très grand nombre dans tout le tissu conjonctif du tube digestif. Leurs dimensions sont très variables, depuis 0 mm. 15 jusqu'à 0 mm. 03. Leur forme générale est sphé-

¹ Sur un procédé de coloration des noyaux des Hématozoaires endoglobulaires des oiseaux. *C. R. Soc. biologie*, 15 avril 1899.

rique. Au milieu se trouve un reliquat plurinucléé, bien visible dans les kystes jeunes et absent dans les kystes de grande dimension.

Dans la région des cœcums pyloriques (fig. 1) que nous avons particulièrement étudiée, ces kystes sont surtout abondants dans les nombreuses digitations internes de ces cœcums ; on en trouve parfois trois et même quatre dans une seule d'entre elles. Ils sont enveloppés par du tissu conjonctif lamelleux, dont les éléments sont mis facilement en relief, par l'emploi de l'hémalun et de la fuchsine acide. Leur présence ne semble pas avoir d'autre effet que de distendre les tissus environnants.



A leur intérieur, se trouve un très grand nombre de spores très petites, dont la plus grande longueur est de $4\ \mu$ sur $2\ \mu$ de large. Elles sont ovalaires (fig. 2) avec un court prolongement valvaire. Leurs petites dimensions nous avaient d'abord fait croire à une microsporidie : en colorant par les méthodes ci-dessus, nous y avons reconnu l'existence de deux capsules polaires volumineuses, se colorant toujours très bien. Nous avons donc affaire à une myxosporidie, mais de taille particulièrement petite. La coloration au bleu Borel nous a permis d'y déceler un noyau placé vers l'extrémité, offrant un court prolongement valvaire. Ce noyau est

allongé, en forme de petit bâtonnet, dont l'axe est perpendiculaire au grand axe de la spore. Les deux extrémités en sont légèrement dilatées. Thélohan considère cette structure comme résultant de l'accolement étroit de deux noyaux.

La présence du prolongement valvaire nous permet de faire rentrer cette espèce dans le genre *Henneguya*. Creplin a décrit, sous le nom de *Psorospermie*, une *Myxosporidie* des muscles de l'*Acerina cernua*. Cette espèce doit rentrer, comme l'a montré Gurley, dans le genre *Henneguya*, mais ni les dimensions de ses spores ($17, 3 \mu \times 5, 3 \mu$), ni sa forme générale n'autorisent l'homologation avec la nôtre, que, par suite de ses dimensions bien inférieures à celles de toutes les *Henneguya* signalées jusqu'à ce jour, nous proposons de désigner sous le nom de *Henneguya tenuis*.

Au cours de recherches faites pour retrouver le parasite ci-dessus, nous avons rencontré sur un seul individu, formant sur le mésentère une tache blanchâtre, allongée, de 3 millimètres de long environ, une microsporidie bien différente de celles décrites jusqu'à ce jour dans cet hôte.

Etudiée sur des coupes, elle se présente, soit sous forme de sporoblastes, soit sous forme de spores. Les sporoblastes sont arrondis, avec une paroi très mince lorsqu'ils ne renferment pas encore de spores, et très épaisse (fig. 3) lorsque les spores sont formées.

Leurs dimensions, ainsi que le nombre des spores qu'ils renferment, sont très variables. Les spores sont de petits corps ovoïdes de $3 \mu \times 2 \mu$. Par l'eau iodée, on en fait sortir un unique filament très long (fig. 4). Par les réactifs colorants, on y constate deux régions : une, la plus étendue, se colore toujours très fortement par le carmin, le vert de méthyle, le bleu Borel, etc., elle nous paraît correspondre à l'ensemble de la capsule et du noyau ; l'autre, plus petite, ne se colorant jamais, représente sans doute la vacuole.

La dimension des spores, leur formation en grand nombre dans des sporoblastes ayant une capsule enveloppante et des spores en nombre variable, nous permettent de la faire rentrer dans le genre *Plistophora* Gurley. Nous proposons de la nommer, en raison de son habitat, *Plistophora Acerinæ*.

En résumé, les sporozaires connus jusqu'à ce jour, comme parasites de l'*Acerina cernua* sont :

<i>Leptotheca perlata</i> , Gurley	Muscles.
<i>Henneguya creplini</i> , Gurley	Muscles.
<i>Henneguya tenuis</i> , Vaney Conte	Intestin.
<i>Plistophora acerinae</i> , Vaney Conte	Mésentère.

*Travail du Laboratoire de zoologie de la Faculté des sciences
de l'Université de Lyon.*